

Ourches et son château

par Delphine VARNIER et Stéphane TOLLÉ

Petit village du sud meusien, au nord-est de Pagny-sur-Meuse, sur la rive gauche de la Meuse, Ourches était, par le passé, situé à proximité de la voie romaine reliant Reims à Metz.

Au Moyen Âge, le territoire était partagé entre deux seigneuries rivales, le chapitre cathédral de Toul (pour le territoire) et les seigneurs du Châtel (ou d'Ourches) pour le château. Le village ne compte plus, aujourd'hui, que 163 habitants et les restes de son château. Voici quelques éléments historiques et descriptifs.

Historique d'Ourches et de son château.

Les sources anciennes sur l'histoire du village sont rares. Cependant, le village existait, certainement, dès l'époque romaine. En 1056, le village est pillé par le seigneur de Vaucouleurs. Dépendance des seigneurs de Joinville, la maison d'Ourches est donnée, en 1229, à Rémy d'Ourches, écuyer des seigneurs d'Ourches.

Cette même année, le village est pillé: *Les chanoines exigèrent que l'évêque Garin excommuniât les seigneurs de Vaucouleurs qui avaient pillé Ourches, village du temporel desdits chanoines. L'évêque porta la censure et ne voulut point donner l'absolution aux coupables qui ne payassent 50 livres pour une fois aux chanoines et annuellement 12 deniers qu'ils seraient obligés de présenter à l'église de Toul*



Le château d'Ourches.

Vue sur la tour médiévale et la tour octogonale (armes datant de 1642).

au jour de l'invention de saint Etienne.
(d'après Benoît Picart, *Histoire de Toul*)

Au milieu du XIV^{ème} siècle, un incendie détruisit le premier château, situé alors à proximité (les fondations auraient été retrouvées, lors de fouilles, en 1855. Le château était un château à motte de 50 mètres sur 30 mètres).

Le nouveau château est construit, en 1350, par Jean III d'Ourches et sa femme. Vers la fin du XIV^{ème} siècle, il est agrandi d'un donjon par Jean V d'Ourches. En 1415, Jean d'Ourches est en procès avec le chapitre de Toul

(d'après Dom Calmet, *Histoire de Toul*): (...) *Simon de Joinville, seigneur de Vaucouleurs, avait donné en 1229, à un de ses écuyers, une maison avec ses dépendances, située au village d'Ourches. Jean, l'un des descendants de l'écuyer de Simon de Joinville, fit fortifier, en 1395, cette maison. Les chanoines de Toul, le seigneur d'Ourches s'y opposèrent et obtinrent sentence contre lui à laquelle il satisfît le 18 mai de la même année par la ruine des fortifications qu'il avait faites. Mais après quatre ans, ce gentilhomme fit élever une tour avec protestation de sa part qu'il ne prétendait en aucune*



Vue sur les murs. Noter les corbeaux et pignons qui rappellent le chemin de ronde.

Fronton renaissance à côté de la tour médiévale.



manière porter préjudice aux chanoines de cette forteresse, qu'il n'avait bâtie que pour se mettre à couvert des insultes des soldats débauchés des armées des ducs de Lorraine et de Bar. Ces princes ayant fait leur paix en 1415, les chanoines mirent en cause Jean d'Ourches devant le bailli de Vitry pour se voir condamner à faire démolir la tour, mais ils perdirent le procès et Jean d'Ourches fut maintenu dans sa possession par sentence du 10 septembre de la même année.

On est alors en pleine lutte entre Armagnacs et Bourguignons, les seigneurs d'Ourches et le chapitre de Toul étant du côté des Armagnacs, c'est-à-dire pour le roi de France. La tradition veut que Jeanne d'Arc se fût arrêtée au château. Aubert d'Ourches témoignera d'ailleurs à son procès de réhabilitation en 1436.

Il n'empêche que le village est ruiné, en 1437, par les armées du duc Antoine de Lorraine. Aubert entre, alors, au service des ducs de Lorraine contre les Anglais et les Bourguignons : *Item, en*

huit francs, ung gros, douze deniers, le gros pour seize deniers pour les depens de Aubert d'Ourches et ses compagnons au lieu de Foug, au dîner de samedi dixième jour d'avril l'an mil quatre cens et vingt trois et pour les depens de Messire Mille de Neyves chevalier, Didier Aubert, Rainier son frère, le (?) de Varrières et de leurs compagnons le dimanche en suivant et le lundi jusques après dîner, a route de vingt neuf chevaux, que le prevost les avait mandé pour la garde de la dite ville de Foug et pour estre prests pour aller à l'encontre des Anglais et des Bourguignons (Archives Départementales de la Meuse. B.2-212f.79).

A la fin du Moyen âge et au cours du XVI^{ème} siècle, plusieurs familles se partagent la seigneurie avant qu'elle ne passe aux mains des seigneurs d'Auxy, en 1609, par mariage. Entre temps, la seigneurie était devenue française en 1552. La guerre de Trente ans, comme beaucoup d'autres lieux en Lorraine, entraîne, de nouveau, la ruine du château. Mais il est rapidement reconstruit, en 1642, par Jean d'Auxy, bailli de l'évêché de Toul.

En 1660, de nouveau par mariage, il passe à la famille de Helmstatt, seigneurs de Hingsauces.

Tout au long du XVII^{ème} siècle, il est très remanié par Françoise de Helmstatt et Nicolas de Massenbach, maréchal de camp des armées du roi et chevalier du Saint Empire.

De nouveau vendu en 1771, il appartient, en 1789, à Jacques d'Archambault. En 1811, Jean-Baptiste Martel le rachète et sa famille le possédera jusqu'en 1920.

Le village est, en 1870, occupé par les Allemands et menacé d'être brûlé. Durant la Première guerre mondiale, le château est transformé en hôpital. En 1920, il est vendu, dans l'état d'établissement agricole, à la famille Colmon.

Description du château

Le château actuel est situé à mi-pente de la colline qui surplombe le village au nord. Il est visible de la rue Saulnière au sud et à l'ouest. Le château se

présente comme un bâtiment en U, entouré d'un mur d'enceinte, avec portail en demi-lune s'ouvrant à l'ouest, et de bâtiments annexes et dépendances (écurie, grange, étable, grenier, atelier) au nord et à l'est, sur cent mètres de long. La cour possède une citerne creusée, destinée à recevoir les eaux de pluie. En contrebas, il est entouré de murs pouvant faire jusqu'à cinq mètres de haut.

La hauteur totale du château est d'environ onze mètres; il est divisé en trois étages : le rez-de-chaussée, le premier et le deuxième étage.

Il ne subsiste plus grand chose du château médiéval : une tour circulaire tronquée à l'angle sud-est, une partie du bâtiment est, sous le toit de petites fenêtres de tirs carrées s'ouvrant sur un chemin de ronde au deuxième étage et des consoles visibles à ce niveau. Le château médiéval (XIV^{ème} siècle) était nécessairement très différent du château actuel, les armements de cette époque, à Ourches, étant différentes des armes actuelles.

Les trois ailes du bâtiment mesurent trente mètres de long sur dix mètres de large et sont couvertes d'un toit à faible pente. Sur la façade sud de l'aile droite, une tour octogonale, à moitié hors-d'oeuvre, datée de 1642, témoigne de la reconstruction du château. Au premier niveau, les fenêtres à encadrement mouluré, sont surmontées des armoiries de la famille d'Auxy. Le premier étage était occupé par la chapelle, dont il ne reste plus qu'un autel encadré de colonnes corinthiennes (XVI^{ème} siècle). Au rez-de-chaussée de cette tour médiévale se trouve une ancienne chapelle dont la voûte est asymétrique et présente un décor en stuc avec plusieurs têtes d'angelots (XVI^{ème} siècle ?).

Les trois corps actuels du bâtiment ont été très remaniés, réaménagés et percés depuis le XVIII^{ème} siècle. A l'intérieur, un escalier en pierre, construit à partir de 1710 sur la droite du corps principal, possède une rampe en fer forgé avec un joli décor de feuilles et de volutes ainsi que les armes de la famille d'Auxy. On trouve également, à l'intérieur du château, plusieurs plaques de cheminées aux armes des Massenbach. Le château, qui domine le village, présen-

te, aujourd'hui, un aspect fort différent de l'originel. Espérons qu'un jour, il retrouvera un peu de son éclat d'antan.

Annexes

Liste de quelques seigneurs d'Ourches depuis 1642 (date de reconstruction du château).
 1681 : Framont de Trusson, écuyer, seigneur de la Neuville et Maizey.
 1686 : Louis de Helmstatt.
 1686 : Anne-Marguerite de Sencourt.
 1692 : Philippe de Hauzin.
 1700 : Nicolas de Massenbach.
 1700 : Simon de Sommyèvre, seigneur de Juilly et Montbras.
 1772 : Jacques Moriot de Marzy, chevalier de l'Ordre Royal et militaire de Saint Louis.
 1789 : Jacques d'Archambault.
 1811 : Jean-Baptiste Martel (acquisition sur le précédent).
 1841 : Victor Justin Martel.
 1884 : Henri Martel et Justin Martel.
 1920-21 : vente à la famille Colmon.

Armes de la maison d'Ourches

D'argent au lion de sable, armé, lampassé, denté et couronné de gueules.

Sources :

M. HENRY, instituteur, *Monographie de la commune d'Ourches*, 1888.

Remerciements

à M. Pascal Mourot pour les renseignements fournis.



L'aile "moderne" du château d'Ourches.